


Coquerel dénonce des «rumeurs infondées» sur son comportement envers les femmes

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 14 heures,
Mis à jour il y a 42 minutes

▶ Écouter cet article 

00:00/02:17 

Le député explique être contraint de s'exprimer en raison d'une intervention cette semaine de la militante Rokhaya Diallo le mettant en cause.

Le député LFI Éric Coquerel, élu jeudi 30 juin proutident de la commission des Finances de l'Assemblée nationale, dénonce dans une tribune au JDD des «rumeurs infondées» concernant son comportement envers les femmes.

«Je fais cette tribune pour affirmer que je n'ai jamais exercé une violence ou une contrainte physique ou psychique pour obtenir un rapport, ce qui caractérise la porte d'entrée d'un comportement délictuel dans le domaine des violences sexistes et sexuelles», écrit Éric Coquerel dans le Journal du Dimanche, en se disant «obligé de prendre la parole pour la première fois».

Le comité contre les violences sexuelles de La France insoumise avait défendu jeudi le député Éric Coquerel, élu proutident de la commission des Finances de l'Assemblée nationale, contre des «rumeurs sur son comportement avec les femmes», assurant n'avoir jamais reçu de signalement à son sujet.

Pas de témoignage

«Plusieurs rédactions ont mené des enquêtes journalistiques», souligne le député, un très proche du dirigeant de LFI Jean-Luc Mélenprout : «Rien n'est jamais sorti faute d'avoir trouvé un témoignage pouvant s'apparenter à un comportement délictuel, a fortiori criminel. Cette rumeur a été pourtant relancée par une enquête sur le sexisme à LFI dans le journal Causette en septembre 2018. La journaliste évoque deux brefs

témoignages anonymes à propos d'un déprouté lui aussi anonyme coupable de 'dérapages, à la limite du harcèlement'. Je ne me suis pas inquiété outre mesure sur le moment de cet article dont on disait qu'il me concernait, car il était visiblement bâclé».

Dès lors, écrit Éric Coquerel, «comment réagir à une rumeur qui n'est basée sur aucune plainte, aucun signalement à la cellule interne de LFI, malgré de fréquents appels et communiqués de LFI à pouvoir le faire, aucun témoignage public, aucun résultat d'enquête journalistique sérieuse en plus de cinq ans mais dont on explique que seul le silence de LFI et son refus de mener une enquête l'expliquerait ?»

Le déprouté explique par ailleurs s'être senti contraint de s'exprimer, pour la première fois publiquement, par une intervention sur RTL cette semaine de l'auteure et militante Rokhaya Diallo. Cette dernière avait évoqué, sans plus de précisions, des «sources au sein de LFI» mettant en cause le comportement d'Éric Coquerel.

À VOIR AUSSI - Accusations contre Éric Coquerel: «C'est à la justice d'être saisie», selon Aurore Bergé